

LA
PRESSE

Arts

La vie, la ville

JIM : où les artistes vont pour s'entraîner



PHOTO JOSIE DESMARAIS, LA PRESSE

Deux membres du JIM en pleine séance de jeu

Notre journaliste se balade dans le Grand Montréal pour parler de gens, d'évènements ou de lieux qui font battre le cœur de leur quartier

Publié à 9 h 00



Émilie Côté La Presse

Deux espions au parc. Deux ex sur un radeau. Deux bénévoles dans un festival de films d'horreur, ou encore deux chambreurs dans une auberge de jeunesse... Pour votre prochain 5 à 7, pourquoi ne pas assister à la soirée « jam théâtre » du JIM – Jouer, Ici, Maintenant –, un centre d'entraînement pour les artistes en arts vivants ?

Les athlètes ont des centres de conditionnement physique. Les artistes visuels, leur atelier, et les musiciens, un local de répétition. Mais si un acteur veut s'exercer, il y a peu d'occasions de jeu en dehors des productions et des auditions, fait valoir Frédéric Barbusci, comédien, improvisateur et fondateur du JIM. « Un musicien joue tout le temps. Pas un comédien », illustre-t-il.



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

Frédéric Barbusci, fondateur des Productions de L'Instable et du JIM

Qui peut jouer au JIM ? Des artistes professionnels ou amateurs, avec un minimum de deux ans d'expérience. Et comme c'est le cas pour l'entraînement des muscles des biceps, on mise sur la régularité et la fréquence des séquences. Il y a des jours où c'est normal de se « trouver moyen ».

Il faut « rejeter le syndrome de l'imposteur », peut-on aussi lire sur la liste de conseils affichée au mur. « Au JIM, nous sommes des pairs. »

Comme dans un gym, on peut opter pour un abonnement ou une formule à la carte. Chaque membre a ses raisons de s'y entraîner : se détendre, se donner de la confiance pour une audition, ou tout simplement pour le plaisir de jouer.

En plus des ateliers destinés aux membres, le JIM présente chaque mois différents événements ouverts au public : soirées de scène ouverte, karaoké où les participants pigent un personnage avant de chanter, séances de jeux et de dessins, poésie « décomplexée »...



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

Le JIM est situé dans le Village, près de la station de métro Beaudry, au 1419, rue Montcalm.

S'affranchir du résultat

Nous avons pris part à une séance appelée Impact de l'espace sur le jeu. En introduction, les participants étaient invités à se présenter, évaluer leur état sur une note de 10, indiquer quel est leur légume préféré (oui, oui !) et expliquer ce qu'ils venaient « chercher » cet après-midi-là. Denis Lehoux-Faucher a confié manquer d'énergie. « L'ascenseur remonte souvent dans ma tête ces temps-ci, et je viens chercher une aisance et apprendre à couper les câbles pour qu'il reste en bas. »

Frédéric Barbusci a invité le groupe à s'ancrer dans le corps plutôt que dans la tête, et dans le regard de l'autre. Le but est de se laisser porter dans le jeu sans trop penser au résultat.



Frédéric Barbusci, fondateur du JIM

Après tout, il n'y a pas de public à impressionner ou de match à gagner comme en improvisation. « On se donne le droit de juste être là. »

Daphnée Bérubé, qui a incarné plusieurs rôles dans la séance (soit une amie imaginaire, une sirène et une femme enceinte), nous dit venir cultiver au JIM « le retour au moment présent ». « Pas chercher LA bonne

idée, mais faire confiance au processus, car il n'y a pas de validation par le public », a pour sa part exposé Denis Lehoux-Faucher. Le JIM lui permet de dérouiller « le muscle du jeu », ajoute-t-il.

« Je ne pourrais plus m'en passer », a lancé Marie-Lyne Verret. L'actrice et marionnettiste était la doyenne du groupe, ce qui ne l'a pas empêchée de jouer à la fois une mère et un enfant. « Au théâtre, nous avons besoin des autres », fait-elle valoir.

Il y avait deux acteurs de Bordeaux en séjour à Montréal, Adrien Mulattieri et Clément Procureur. « En se frottant à de nouveaux esprits, on défait des automatismes », a souligné le premier, ajoutant que c'est précieux d'avoir « un lieu neutre d'exploration ». « C'est un moyen de venir ici, mais c'est aussi une fin en soi. Il n'y a rien que j'aime mieux que de jouer », a lancé pour sa part Joel Marchant.



PHOTO JOSIE DESMARAIS, LA PRESSE

Deux acteurs à l'œuvre pendant une soirée Tournée générale, présentée à l'occasion le vendredi soir au JIM.

Ouvert au public

En plus d'avoir assisté à une séance d'entraînement en après-midi, nous avons vu une présentation devant public le vendredi soir appelée Tournée générale. Le concept ? Dans une formule de 5 à 7, des membres du JIM, dont le nom est tiré au sort, jouent des scènes avec une personne de leur choix.

Frédéric Barbusci présente aussi au 1419, rue Montcalm des spectacles des Productions de L'Instable, dont il est le fondateur et directeur artistique. La prochaine présentation de sa série *Le dompteur* aura lieu le 11 novembre avec des invités de marque : Salomé Corbo, Noémie Godin-Vigneau, Guy Jodoin et Antoine Vézina. Ces derniers improviseront après avoir reçu des ordres du maître, et ils seront accompagnés en musique par Dominiq Hamel.

[Consultez le site du JIM](#)